

. Pectorale nadirale non  
ulaire attachée à son rayon  
um rectiligne ou incurvé à  
ien non marginal.

- . . . . . GROUPE SOLEA.
- ; tous leurs rayons parallè-  
lement simples; le rayon  
s long. Commissure oper-  
la base du rayon supérieur,  
: faces du corps, la mem-  
a vestige de basipterygium.
- . . . . . GROUPE ZEBRIAS.
- . . . . . GROUPE ACHIRUS.

lance fréquente du type de  
aux autres caractères mor-  
ia azevia possède des pec-  
elles de *Quenselia ocellata*  
risé par un basipterygium  
atrophie distale plus pro-  
utre part, les genres *Hete-*  
stituent un groupe isolé  
titre que les genres *Achirus*  
sans rapport direct avec  
de ceux-ci, de par l'iden-  
les.

GURES DU TEXTE

- Pariétal.
- 3. Parasphénoïde.
- 2D. Pleuréthmoïde droit.
- 2S. Pleuréthmoïde gauche.
- 2. Plesiometaclithrum.
- 7. Prootique.
- 5. Parasphénoïde.
- Post-temporal.
- 7. Pterotique.
- 5. Ptérygosphénoïde.
- 7. Sphénotique.
- Urohyal.
- Vomér.
- Zénithal. Cette lettre désigne  
la face du corps à laquelle  
appartient l'organe figuré.  
Face zénithale est synonyme  
de face oculée.

lle; Laboratoire des Pêches  
'origine animale).

POISSONS DE LA RÉGION DU KIVU  
ADRESSÉS PAR M. GUY BABAULT

PAR

le Dr Jacques PELLEGRIN

J'ai déjà étudié, à diverses reprises, les Poissons adressés du Congo belge au Muséum d'Histoire naturelle par M. Guy Babault. Les Poissons du lac Tanganyika ont fait l'objet d'une première note (1) avec la description d'une espèce nouvelle, le *Simochromis Babaulti*, ceux des lacs Kivu et Edouard et des rivières voisines ont fourni 2 espèces et une variété nouvelles l'*Haplochilus (Hypsopanchax) Deprimozii*, l'*Astatotilapia astatodon* Regan var. *nigroides* et le *Varicorbimus Babaulti* décrits dans deux autres notes (2).

Le travail actuel a trait aux Poissons envoyés ces dernières années, du lac Kivu même ou des régions avoisinantes. Là encore se trouvent la description d'une espèce et de deux variétés nouvelles avec quelques observations concernant certaines formes rares ou non encore signalées par moi antérieurement.

CYPRINIDÆ

1. *Barbus altianalis* Boulenger var. *labiosa* nov. var.

Les lèvres sont très développées, l'inférieure continue, formant à la partie médiane un lobe arrondi, faisant environ les 2/3 du diamètre de l'œil. Il y a des traces de petits tubercules nuptiaux sur les joues et surtout en avant de l'œil. On compte 3 écailles entre la ligne latérale et la ventrale, 12 autour du pédicule caudal qui est 1 fois 1/2 aussi long que haut.

D. IV 10; A. III 5; P. I 15; V. I 8; Sq. 5 1/2 | 34 | 5 1/2.

N° 30-118. Coll. Mus. — Lac Kivu : Guy Babault.

Longueur totale : 320 + 80 = 400 millimètres.

L'espèce a été décrite d'après des exemplaires du lac Kivu et

(1) Bull. Mus. Hist. nat., XXXIII, 1927, p. 499.

(2) Bull. Mus. Hist. nat., XXXIV, 1928, p. 82 et *ibid.*, 2<sup>e</sup> sér., IV, 1932, p. 958.

de la rivière Ruzizi récoltés par le P<sup>r</sup> Moore. BOULENGER (1) indique que chez les 3 spécimens types les lèvres sont moyennes, l'inférieure continue.

La forme signalée ici se distingue seulement par l'hypertrophie des lèvres et la présence d'un lobe assez accentué à l'inférieure. L'autopsie ne permet pas de déterminer le sexe, les glandes génitales n'étant pas développées.

J'ai déjà signalé chez une espèce de Barbeau de l'Afrique du Nord (2) *Barbus setivimensis* Cuvier et Valenciennes var. *labiosa* Pellegrin, une variété se séparant également de la forme typique par le développement considérable de ses lèvres et j'écrivais alors : « Il ne semble pas que cette hypertrophie labiale soit un caractère simplement sexuel, des mâles se rencontrant avec des lèvres moyennes ».

Dans un travail où il étudie des Poissons des lacs Albert et Kioga (3), M. WORTHINGTON donne une figure intéressante où est représenté un *Barbus Bayoni* Boulenger, à lèvres peu développées, l'inférieure discontinue, un *B. Radcliffei* Blgr., à lèvres également petites mais l'inférieure continue, un type intermédiaire à lèvres déjà assez volumineuses, l'inférieure possédant un petit lobe, et enfin un *B. lobogenys* Blgr., à lèvres tout à fait hypertrophiées et à lobes volumineux en haut et en bas (4).

Pour lui tous ces Poissons doivent être réunis dans une même espèce. La cause de cette variation des lèvres, écrit-il, est obscure mais la possibilité que ce soit un caractère sexuel secondaire doit être exclue, car des mâles et des femelles mûrs aussi bien que des jeunes ont été trouvés avec des lèvres développées.

Dans ces conditions il y a lieu, suivant moi, de réunir si l'on veut à la suite de NORMAN (5) et de WORTHINGTON le *B. Radcliffei* Blgr. et le *B. lobogenys* Blgr., mais toutefois en conservant à ce dernier à hypertrophie labiale prononcée ou à lèvres en voie d'accroissement la valeur d'une variété.

(1) *Ann. Mag. Nat. Hist.* (7), VI, 1900, p. 479 et *Cat. Fresh. Fishes Africa*, II, 1911, p. 36, fig. 17.

(2) *Bull. Mus. Hist. nat.*, XXVI, 1929, p. 612 et *Mém. Soc. Sc. Nat. Maroc.*, I, n° 2, 1921, p. 128, fig. 49.

(3) *Pr. Zool. Soc. London*, III, 1929, p. 432.

(4) La première de ces 3 espèces a été décrite de Jinja et du Nil Victoria, les 2 autres du lac Victoria.

(5) *Ann. Mag. Nat. Hist.* (10), II, 1928, p. 104.

Quant au  
*B. Bayoni* l  
difficile de

Il est for  
sieurs esp  
p hypertrophi  
nement pas

2. *Barbus n*

La haute  
gueur, la l  
aussi long  
compris 3 à  
dans l'espa  
sa largeur  
loppées. L  
l'œil, le pe  
complète. L  
nombre de  
versale, 2  
autour du  
de l'occipu  
simples et  
cave; le de  
culé en arr  
longueur d  
de 5 bran  
die, fait les  
trale; celle  
dal est 1 f  
est fourchu

La color  
argentés s  
zonale no  
nageoires :

1). II 7;  
N° 33. 4 et  
2 exempla  
= 53 mm.

BULL.

Quant aux Poissons à lèvres petites et discontinues tel le *B. Bayoni* Blgr., il me paraît comme à BOULENGER beaucoup plus difficile de les réunir à ceux à lèvre inférieure continue.

Il est fort intéressant en tout cas, de constater que chez plusieurs espèces de Barbeaux africains les lèvres peuvent s'hypertrophier parfois et d'autres exemples ne manqueront certainement pas d'être recueillis par la suite pour d'autres types.

2. *Barbus mohasicus* Pappenheim var. *paucisquamata* nov. var.

La hauteur du corps est contenue 3 à 3 fois  $\frac{1}{5}$  dans la longueur, la longueur de la tête 3 fois  $\frac{3}{4}$ . Le museau, obtus, est aussi long ou un peu plus court que le diamètre de l'œil qui est compris 3 à 3 fois  $\frac{1}{2}$  dans la longueur de la tête, 1 à 1 fois  $\frac{1}{3}$  dans l'espace interorbitaire. La bouche est oblique, terminale, sa largeur égalant le diamètre de l'œil. Les lèvres sont peu développées. Le barbillon antérieur égale environ le diamètre de l'œil, le postérieur est un peu plus long. La ligne latérale est complète. Les écailles avec quelques stries divergentes sont au nombre de 23 ou 24 en ligne longitudinale  $\frac{4 \frac{1}{2}}{4 \frac{1}{2}}$  en ligne transversale, 2  $\frac{1}{2}$  entre la ligne latérale et la ventrale, 10 à 12 autour du pédicule caudal. La dorsale, un peu plus rapprochée de l'occiput que de l'origine de la caudale comprend 2 rayons simples et 7 branchus; son bord supérieur est à peine concave; le dernier rayon simple est fort osseux, finement denticulé en arrière, la partie osseuse faisant des  $\frac{2}{3}$  aux  $\frac{3}{4}$  de la longueur de la tête. L'anale est formée de 3 rayons simples et de 5 branchus et n'arrive pas à la caudale. La pectorale, arrondie, fait les  $\frac{3}{4}$  de la longueur de la tête et n'atteint pas la ventrale; celle-ci s'insère en avant de la dorsale. Le pédicule caudal est 1 fois  $\frac{1}{4}$  à 1 fois  $\frac{1}{3}$  aussi long que haut. La caudale est fourchue.

La coloration est brune en dessus, jaunâtre avec des reflets argentés sur les côtés et en dessous. Il existe une ligne horizontale noire bien nette au-dessus de la ligne latérale. Les nageoires sont grisâtres ou jaunâtres.

D. II 7; A. III 5; P. 14-15; V. I 8; Sq. 4  $\frac{1}{2}$  | 23-24 | 4  $\frac{1}{2}$ .

N° 33. 4 et 5. Coll. Mus. Lac Kivu: Guy Babault.

2 exemplaires. Longueur 72 + 11 (caudale mutilée) = 83 et 43 + 40 = 83 mm.

Ce petit Barbeau se rapproche beaucoup du *Barbus mohasicus* Pappenheim <sup>(1)</sup>, du lac Mohazi (Ruanda), tout proche du Kivu et ne me paraît pas devoir constituer qu'une simple variété surtout distincte par ses barbillons plus courts et par ses écailles un peu plus grande (Sq.  $4 \frac{1}{2}$  | 23-24 |  $4 \frac{1}{2}$  au lieu de  $5 \frac{1}{2}$  | 27 |  $4 \frac{1}{2}$ ) et l'absence de petites taches noires irrégulières, bien que sur les côtés les écailles soient souvent marquées d'un point noir à la base.

Dans le *Barbus serrifer* Boulenger <sup>(2)</sup> du lac Tanganyika, très voisin du *B. mohasicus* Pappenheim, les écailles sont aussi plus nombreuses (Sq.  $4 \frac{1}{2}$ - $5 \frac{1}{2}$  | 26-30 |  $4 \frac{1}{2}$ - $5 \frac{1}{2}$ ), le barbillon postérieur est parfois 2 fois plus long que l'œil.

### 3. *Barilins Moorei* Boulenger. — Lac Kivu.

Cette espèce a été décrite du lac Tanganyika. D'après M. Guy Babault ce Poisson vit par troupes nombreuses, à l'embouchure des rivières, sur fond de sable. Son nom indigène est *Mikegno*.

## SILURIDÆ

### 4. *Clarias mossambicus* Peters. — Baie de Kadjudju (lac Kivu).

Un bel exemplaire mesurant 510 mm. de longueur est remarquable pour l'absence complète de barbillons maxillaires; il s'agit probablement d'une anomalie, mais il serait intéressant de voir si ce caractère ne se reproduit pas sur d'autres individus.

### 5. *Amphilius kivuensis* nov. sp.

La hauteur du corps est contenue 6 fois  $\frac{1}{2}$  à 7 fois dans la longueur sans la caudale, la longueur de la tête 4 à 4 fois  $\frac{1}{3}$ . La tête est déprimée, un peu plus longue que large. Le museau, arrondi, fait environ la moitié de la longueur de la tête et 1 fois  $\frac{1}{2}$  l'espace interorbitaire. L'œil, fort petit, est contenu 7 fois 1-2

<sup>(1)</sup> PAPPENHEIM in SCHUBOTZ. *Wiss. Ergebn. Deutsch. Zent. Afr. Exped. Zool.*, III, p. 241, pl. IV, fig. 2.

<sup>(2)</sup> *Ann. Mag. Nat. Hist.* (7), VI, 1900, p. 479.

à 9 fois  $\frac{1}{2}$  d'interorbitaire. L'œil que l'anale fait des laire externe compte 7 branchial. La du museau qu simple, flexib. mous; son bo moyenne, 2 fois est séparée de base. L'anale chus. La pec élargi, fait les plus courte que sale. Le pédic que haut. La

La coloration en dessous, à l'arrière de la tête une ou deux tal est plus ou

D. 16; A. 1

N° 33 9 à 11

2 exemplaires

N° 32 38. Col Guy Babault.

5 exemplaires

Cette espèce africain jusqu' que par son dale non en c celle de l'A. tannique.

<sup>(1)</sup> Ces jeunes i Günther. *Bull. M*

<sup>(2)</sup> *Cat. Fish.*,

<sup>(3)</sup> *Ann. Mag.*

à 9 fois  $1/2$  dans la longueur de la tête, 2 fois  $1/2$  dans l'espace interorbitaire. La narine postérieure est à la même distance de l'œil que l'antérieure du bout du museau. Le barbillon maxillaire fait des  $1/5$  à une fois la longueur de la tête, le mandibulaire externe des  $3/5$  aux  $2/3$ , l'interne des  $2/5$  à la moitié. On compte 7 branchiospines, moyennes, en bas du premier arc branchial. La dorsale, 1 fois  $1/4$  à 1 fois  $1/3$  plus près du bout du museau que de l'origine de la caudale, comprend un rayon simple, flexible, faisant au moins la moitié de la tête et 6 rayons mous; son bord supérieur est arrondi. L'adipeuse, de hauteur moyenne, 2 fois aussi longue environ que la dorsale rayonnée, est séparée de celle-ci par un espace égal à 1 fois  $1/2$  sa propre base. L'anale est formée de 3 rayons simples et de 6 branchus. La pectorale, arrondie, à rayon simple externe très élargi, fait les  $3/4$  de la longueur de la tête. La ventrale, un peu plus courte que la pectorale, débute bien en arrière de la dorsale. Le pédicule caudal est 1 fois  $1/4$  à 1 fois  $1/3$  aussi long que haut. La caudale est tronquée ou à peine émarginée.

La coloration est uniformément brunâtre en dessus, jaunâtre en dessous, avec sur le dos 4 taches jaunes en avant et en arrière de la 1<sup>re</sup> dorsale et de l'adipeuse. Il existe aussi sur la tête une ou deux taches derrière l'œil et le processus occipital est plus ou moins jaunâtre.

D. 16; A. III 6; P. 19; V. I 5.

N<sup>o</sup> 33 9 à 41 Coll. Mus. — Boulira, Kilembo (ouest du Kivu: GUY BABALUT. 3 exemplaires. Lg.  $90 + 16 = 106$ ,  $80 + 12 = 92$  et  $62 + 10 = 72$  mm. N<sup>o</sup> 32 38. Coll. Mus. — Kilembo (ouest du Kivu, altitude 2 000 mètres): Guy Babault.

5 exemplaires jeunes. Lg.  $22 + 4 = 26$  à  $52 + 8 = 60$  millimètres (1).

Cette espèce est voisine de l'*A. platycheir* Günther (2) de l'Est africain jusqu'aux lacs Tanganyika et Nyassa. Elle s'en distingue par son adipeuse un peu plus élevée, la forme de sa caudale non en croissant et par sa coloration qui se rapproche de celle de l'*A. Hargeri* Boulenger (3) de l'Afrique centrale britannique.

(1) Ces jeunes individus avaient d'abord été rapportés par moi à l'*A. platycheir* Günther. *Bull. Mus.*, 2<sup>e</sup> sér., IV, 1932, p. 958.

(2) *Cat. Fish.*, V, 1864, p. 134.

(3) *Ann. Mag. Nat. Hist.* (7), XX, 1907, p. 488.

*Barbus mohasi-*  
tout proche du  
qu'une simple  
us courts et par  
2 4 | 4 1/2 au lieu  
ches noires irré-  
nt souvent mar-

ac Tanganyika,  
cailles sont aussi  
2-5 1/2), le bar-  
e l'œil,

D'après M. Guy  
ses, à l'embou-  
om indigène est

Kadjudju (lac

ueur est remar-  
maxillaires; il  
rait intéressant  
e d'autres indi-

à 7 fois dans la  
e 4 à 4 fois 1/3.  
ge. Le museau,  
tête et 1 fois 1/2  
tenu 7 fois 1/2

*Afr. Exped. Zool.*,

## CICHLIDE

6. *Astatotilapia Graueri* Boulenger. — Lac Kivu.

6a. *Astatotilapia Graueri* var. *Adolphi-Frederici* Boulenger.

REGAN (1) et à sa suite Max POLL (2) considèrent comme espèces distinctes l'*Haplochromis Graueri* Blgr. et l'*H. Adolphi-Frederici* Blgr. sur ce principal caractère que chez le premier la pectorale atteint l'anale, l'origine de l'anale ou un peu au delà, tandis que chez le second elle arrive jusqu'au milieu de l'anale. Or sur un petit spécimen de  $70 + 15 = 75$  mm. envoyé par M. Guy Babault et dont la livrée bigarrée rappelle exactement celle de l'*H. Adolphi-Frederici* Blgr. la pectorale, relativement courte, n'arrive seulement qu'à l'anale. Je considère donc cette dernière forme comme une simple variété de coloration de l'*H. Graueri* Blgr.

7. *Astatotilapia astatodon* Regan var. *nigroides* Pellegrin. — Lac Kivu.

Cette variété mélanique paraît être assez fréquente dans la région du Kivu. Max POLL en a signalé 3 exemplaires sur 21 (2 de Kissenyi dus au Dr Schouteden, un de la rivière Ruzizi dû à M. E. LUJA).

En dehors du type M. Guy Babault a adressé à nouveau au Muséum de Paris 8 spécimens de  $70 + 16 = 86$  à  $100 + 20 = 120$  mm., les uns entièrement noirs, les autres tirant sur le brun. On distingue généralement 2 ou 3 ocelles jaunes à la partie postérieure de l'anale et cette nageoire est, parfois, plus ou moins bordée de jaune.

Voici les formules complétées de ma première description.

D. XIV-XVI 8-9; A. III 7-8; P. I 10-11; V. I 5; Sq. 3 1/2; 4 1/2 | 29-32 | 11-13.

8. *Tilapia nilotica* Linné var. *Regani* Poll. — Lac Kivu.

M. GUY BABAULT a envoyé une belle série de Tilapies du lac

(1) *Id.* (9), VIII, 1921, p. 633.

(2) *Rev. Zool. Bot. Afr.*, XXIII, 1932, p. 32.

Kivu ce  
240 + 0

J'ai re  
*nilotica*  
tropical  
a décrit  
récoltés  
rait sur  
des lac  
Kivu la  
tandis c  
puis do  
comme  
nelleme

Voici  
moi :

La ha  
gueur s  
2 fois 4  
gueur d  
taire. O  
arc. Les  
pectora  
peut att  
D. X  
3 1/2 | 3

*San*

*Oblon  
tice nig  
mine te  
race co*

(1) *Loc.*  
(2) *Ann*

Kivu comprenant 5 individus mesurant de  $180 + 50 = 230$  à  $240 + 60 = 300$  mm.

J'ai rapporté le premier de ces exemplaires au Bolti (*Tilapia nilotica* L.) espèce à vaste distribution géographique en Afrique tropicale, remontant au nord jusqu'à la Syrie. Depuis M. POLL a décrit (1) d'après 9 spécimens de 230 à 245 mm. du lac Kivu récoltés par le Dr Schouteden un *Tilapia Regani* qui présenterait surtout des affinités avec le *T. eduardiana* Boulenger (2) des lacs Edouard et Gangu. Cependant chez les individus du Kivu la caudale est nettement arrondie comme chez le Bolti, tandis qu'elle est tronquée dans le *T. eduardiana* Blgr. Je ne puis donc considérer l'espèce de M. POLL tout au plus que comme une variété locale du *T. nilotica* L. à tête proportionnellement plus développée, à coloration un peu différente.

Voici quelques caractéristiques des 5 individus examinés par moi :

La hauteur est comprise 2 fois  $2/5$  à 2 fois  $3/5$  dans la longueur sans la caudale, la longueur de la tête 2 fois  $1/2$  à 2 fois  $4/5$ . L'œil est contenu 4 fois  $1/4$  à 5 fois  $1/3$  dans la longueur de la tête, 1 fois  $3/4$  à 2 fois  $1/3$  dans l'espace interorbitaire. On compte 23 ou 24 branchiospines en bas du premier arc. Les écailles entre les yeux sont grandes et irrégulières. La pectorale fait 1 fois  $1/7$  à 1 fois  $1/4$  la longueur de la tête et peut atteindre le milieu de l'anale.

D. XVI-XVII 11-12; A. III 9; P. I 12-13; V. I 5; Sq.  $3 \frac{1}{2}$ ; | 30-32 | 13-14.

## NOUVEAUX COLÉOPTÈRES AFRICAINS

PAR

M. PIC

*Sandalus costipennis* v. nov. *Perroudi* [Rhipiceride].

*Oblongo-elongatus, parum nitidus, niger, elytris luteis, postice nigro marginatis et in singulis minute 4 costulatis, abdomine testaceo. Capite elongato, minute sat dense punctato; thorace robusto, brevis, antice attenuato, medio longitudinaliter*

(1) *Loc. cit.*, 1932, p. 32, pl. I, fig. 2, pl. II, fig. 2.

(2) *Ann. Mag. Nat. Hist.* (8), X, 1912, p. 438.